

Communiqué de presse

Lumen

Mariano Fortuny | Sara Holt | Hermann Pitz

exposition du 19 mars au 18 avril 2014

en partenariat avec le FRAC Poitou-Charentes

Collège Maurice Chastang | Saint-Genis de Saintonge (17)

10 - 12 rue de la Terrière | 05 46 49 83 36



Rendez-vous :

31 mars à 16h30

Présentation
de l'exposition à
l'équipe du collège

17 avril à 17h

Finissage
de l'exposition

Hermann Pitz

KÖ, 1990

20 objets en résine,
10 lampes, 5 câbles
électriques,
40 x 300 x 300 cm
photo : Thierry Blais,
©ADAGP, (détail)



Le collège Maurice Chastang renouvelle son partenariat avec le FRAC Poitou-Charentes à l'occasion d'une exposition d'œuvres de sa collection réunies autour du dénominateur commun : la lumière, élément immatériel qui a occupé une place importante dans l'histoire de l'art et que l'on retrouve dans la création contemporaine.

L'histoire de la peinture est ponctuée d'artistes qui se sont attachés à reproduire ses effets à l'aide de couleurs : clair-obscur, ambiances climatiques de l'impressionnisme... L'intérêt des artistes ne se limitait pas à cette seule reproduction, ils l'utilisaient également comme moyen. Ancêtre de l'appareil photo, la *camera obscura* (chambre noire) est un instrument optique datant du 16^{ème} siècle qui permet de capter un point de vue et de le projeter sur une surface plane. Grâce à cet appareil, et avant que l'on sache fixer les images sur du papier photo, les artistes pouvaient aisément produire des images en suivant les contours de cette projection lumineuse. Depuis, la lumière reste une condition essentielle à l'apparition de l'image.

La lumière est donc considérée pour ses effets, exploitée comme moyen et, enfin, utilisée par les artistes contemporains comme matériau de l'œuvre elle-même. Composition utilisant des néons ou installations lumineuses qui génèrent des volumes ou structurent des espaces, la lumière est devenue art dans la création contemporaine.



Mariano FORTUNY, *Projecteur*, 1907, collection FRAC Poitou-Charentes
Créateur touche à tout, c'est peut-être l'expérience au théâtre de Mariano Fortuny qui est à l'origine de cette lampe dont le design est devenu une référence atemporelle. Faisant également penser à une lampe de studio, éclairant les mises en scène des représentations photographiques, le lampadaire entre désormais dans les salons pour illuminer les scènes de la vie ordinaire.

Hermann PITZ, *KÖ*, 1990, collection FRAC Poitou-Charentes
Vingt « gouttes » de résine translucide sont posées au sol et éclairées par un ensemble de projecteurs industriels récupérés par l'artiste sur la devanture d'un salon de coiffure. Le dispositif joue sur la confrontation plastique des deux univers : l'univers poétique suggéré par les gouttes de résine et leur mise en lumière, l'univers industriel et le caractère plus rudimentaire des projecteurs et du câblage électrique qui semblent surdimensionnés par rapport à la fragilité qui émane des « gouttes ». L'ensemble posé au sol requiert l'attention et le déplacement du spectateur, variant ainsi sa perception de l'installation et du moment. Représentation baroque, théâtralisée par la lumière de la mise en scène, l'œuvre d'Hermann Pitz recrée un espace poétique, figeant l'instant fragile où s'opère la vision qui advient à travers la goutte d'eau, jouant sur l'illusion et la distorsion de la perception, la perte des repères et la fragmentation.



Sara HOLT, «N» Catalina Island, CA, 1981, collection FRAC Poitou-Charentes
Écrire dans le ciel, dessiner avec la lune, tels sont les jeux poétiques auxquels invitent les images de Sara Holt. Photographies réalisées sans le moindre trucage, elles sont simplement dues à un temps de pose élevé, laissant pleinement la lumière des étoiles ou de la lune impressionner la pellicule.
Pour cette image, le dessin dans le ciel est obtenu par le balancement du bateau sur lequel s'est installée l'artiste, rythmé par les mouvements de la Terre et de la Lune. Magie de la photographie qui saisit la lumière et le temps, qui fixe ce qui pourtant semble irréprésentable et offre une réalité invisible à l'œil nu. Au fil des multiples essais, des mots ou des lettres apparaissent, générés par des mouvements relatifs.

Les Fonds Régionaux d'Art Contemporain sont des collections publiques d'art contemporain initiées il y a 30 ans dans le cadre de la politique de décentralisation pour permettre une proximité de l'art contemporain dans chaque région de France.

Leurs missions premières sont :

- de constituer une collection d'art contemporain international par des acquisitions régulières d'œuvres ;
- de diffuser cette collection par des expositions, des prêts, des dépôts et des éditions ;
- de rendre accessible à tous l'art contemporain par des activités de médiation développées à partir de la collection et des expositions.

Contrairement aux musées ou aux centres d'art, les FRAC ne peuvent être identifiés à un lieu unique d'exposition. Leurs collections voyagent en région, en France et à l'international. Multipliant les actions en région, ils ont su créer un réseau de partenaires : musées, centres d'art ou espaces municipaux, écoles d'art, établissements scolaires... Par leur mobilité, les FRAC se définissent comme des acteurs de l'aménagement culturel du territoire réduisant les disparités géographiques et culturelles.